

# Algérie : les nouvelles menaces de l'armée

samedi 13 juillet 2019, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 10 juillet 2019).

**Alors que la répression s'accroît et que les condamnations de manifestants se multiplient, le chef de l'état-major algérien, Ahmed Gaïd Salah, a mis en garde ceux qui s'opposent à l'armée, mercredi 10 juillet. Il a aussi réitéré sa confiance dans le président par intérim, dont le mandat officiel est arrivé à terme mardi.**

Le chef de l'état-major et [nouvel homme fort de l'Algérie](#), Ahmed Gaïd Salah, s'en est pris à ceux qui scandent le slogan *"pour un état civil et non militaire"* dans les rues algériennes depuis février. Scandée par des centaines de milliers de manifestants, cette phrase est devenue le symbole de la peur d'une prise de pouvoir par l'armée face à la vacance du pouvoir.

Lors d'un discours prononcé à Alger, mercredi 10 juillet, le vice-ministre de la Défense a assuré que l'armée souhaitait organiser [des élections présidentielles rapidement](#) *"en dépit des embûches que sèment sur son chemin certains de ceux qui répugnent le bon déroulement de ce processus constitutionnel judiciaire, à l'instar des slogans mensongers"*, [rapporte Tout sur l'Algérie \(TSA\)](#).

## Un slogan adopté par des millions d'Algériens

*"C'est la première fois que le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah réagit aussi ouvertement à un slogan adopté par des millions de manifestants dans les rues de toutes les villes du pays"*, [réagit le site d'information Algérie Part](#), qui insiste sur les *"critiques sévères"* adressées par le général au slogan. Ahmed Gaïd Salah a ainsi ajouté :

*"Ce sont là des idées empoisonnées qui leur ont été dictées par des cercles hostiles à l'Algérie et à ses institutions constitutionnelles. Des cercles qui vouent une haine inavouée envers l'Armée Nationale Populaire."*

*"Gaïd Salah menace..."*, [constate de son côté El Watan](#). Sans nommer directement les manifestants, le chef de l'armée algérienne a accusé *"des traîtres qui ont vendu leur âme et conscience et sont devenus des outils manipulables voire dangereux"*. D'après TSA, Gaïd Salah vise *"des cercles qui sont toujours en lien avec l'ancien patron des services de renseignement [Saïd Bouteflika], aujourd'hui incarcéré à la prison militaire de Blida, et qui cherchent à échapper à la justice"*. Il a appelé à *"plus de vigilance et de prudence concernant l'encadrement de ces marches"*.

Gaïd Salah a aussi dénié le qualificatif de *"prisonniers politiques et de prisonniers d'opinion"* aux détenus [incarcérés pour avoir porté l'emblème amazigh](#), le drapeau berbère. *"Croient-ils que le peuple algérien permettra à quiconque d'insulter son emblème national ?"*, a-t-il feint d'interroger, alors que le nombre de drapeaux berbères dans les manifestations a explosé depuis son interdiction par le chef de l'armée.

Dans son discours, Gaïd Salah a également réitéré la confiance de l'armée dans le président par intérim, Abdelkader Bensalah, dont le mandat officiel [est arrivé à terme mardi 9 juillet](#). *"Rejeté par la rue et une partie de l'opposition qui demande son départ, Abdelkader Bensalah a reçu un appui sans faille du chef d'état-major qui a loué son appel au dialogue"*, relate TSA. Les opposants au

régime dénoncent “*un vide constitutionnel*” en Algérie et les juristes algériens ont annoncé de grandes manifestations dès jeudi 11 juillet.

---

## **Courrier International**

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

---

## **P.-S.**

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/traitres-algerie-les-nouvelles-menaces-de-larmee>